



Le catch impro, une version plus punchy de l'improvisation théâtrale inventée à Strasbourg

Développé dès 1999 à Strasbourg, le concept de catch impro se veut plus souple, plus dynamique que l'improvisation «traditionnelle». Le catch impro troque l'univers de la patinoire de hockey contre celui du ring. Deux équipes de deux joueurs s'affrontent, sous la surveillance d'un arbitre qui donne les thèmes et les catégories. Un maître de cérémonie se charge de l'ambiance. A la fin de chaque impro, le public vote pour son équipe préférée. /anc

NEUCHÂTEL

Les catcheurs de l'impro ont fait travailler les abdos

Les Peutch et trois membres de la Ligue d'improvisation de Neuchâtel et environs ont fait salle comble mercredi soir, au théâtre de la Poudrière, à Neuchâtel. Ils se sont affrontés sur un ring invisible où tous les coups de rires étaient permis.

ANA CARDOSO

«Le bébé, pour le présenter à la famille, je vous l'emballe directement et je fais un nœud avec le cordon!». Noël Antonini dessine dans le vide le nœud, en laissant échapper un sourire. Il vient d'adresser cette réplique à son acolyte des Peutch, Carlos Henriquez, la mère du nouveau-né fictif. Eclats de rire dans la salle bondée du théâtre de la Poudrière, à Neuchâtel. Une centaine de personnes étaient venues assister mercredi soir au match de catch impro entre la Ligue d'improvisation de Neuchâtel et environs (Line) et ses invités, les Peutch. Mais pas de ring ce soir-là. La Line avait délibérément choisi «d'alléger le décorum», explique Gaël Calame, qui faisait office à la fois d'arbitre et de maître de cérémonie (MC).

Sur scène, trois couples de chaises sont disposés en arc de cercle. Derrière le rideau noir, le MC chauffe le public en criant dans son micro, avec AC/DC en musique de fond. «J'appelle l'équipe des Flying Dancers», lance-t-il, nœud papillon noir sur chemise blanche, sous les applaudissements du public. Noël Antonini et son coéquipier de la Line Grégoire Floch débarquent au pas de course. Puis, au tour de «Los tres fantasticos» (Carlos Henriquez et Milena Ioset) et des «Deux barbus», alias Christophe Bugnon, le troisième Peutch, et Michael Trottmann.



IMPRO! Milena Ioset, de la Line, en plein match de catch impro avec deux Peutch, Christophe Bugnon (à g.) et Noël Antonini. (RICHARD LEUENBERGER)

Dos à dos au centre de la scène, parfois deux, quatre, ou six, les joueurs appelés par l'arbitre-MC ont cinq secondes pour improviser sur le thème donné, sans se concerter. Le public scande le compte à rebours.

«Thème: toutes ces années à t'attendre. Catégorie: Juke box», annonce l'arbitre. «J'impose le nom d'un chanteur et les joueurs doivent improviser sur son répertoire», explique-t-il avant de donner le coup de sifflet. L'arbitre choisit Jacques Brel. Christophe Bugnon démarre au quart de tour sur un «Ne me reviens pas». Carlos Henriquez enchaîne sur la découpe d'un oignon sur la mélo-

die du «Port d'Amsterdam». Les joueurs de la Line, discrets, peut-être intimidés par les pros, ont tout de même sorti quelques perles. A l'instar de Grégoire, dans le rôle du maçon pensif: «Mouler ou ne pas mouler, telle est la question».

Le bébé fictif, lui, a été malmené jusqu'au bout. Après avoir mimé quelques passes de rugby, Noël Antonini pose le nouveau-né par terre en disant à Carlos Henriquez: «Je vous laisse marquer l'essai! Il faut viser entre les deux infirmières.» /ANC

La Line au théâtre du Concert les 5 et 6 février pour le tournoi des quatre nations (France, Italie, Belgique, Suisse)

Tournoi au Passage

Du 10 au 13 février, quatre équipes de catch impro «s'affronteront» au théâtre du Passage, à Neuchâtel, lors du premier tournoi national du genre. Mise sur pied par Noël Antonini et Carlos Henriquez, cette rencontre réunira des professionnels romands de l'improvisation sur ring: François Préfumo, Christian Baumann, Sarkis Ohanessian, Fausto Borghini, Julie Despriet, ainsi que les trois humoristes des Peutch, Noël Antonini, Christophe Bugnon et Carlos Henriquez. Sans compter les différents maîtres de cérémonie et arbitres.

Le tournoi prendra réellement sa dimension «nationale» le samedi 13 février, lors du match de gala précédant la finale. Il opposera une équipe de Suisses romands à des joueurs suisses alémaniques.

«C'est comme un spectacle d'humour à part entière», affirme Noël Antonini. Et de promettre de revenir l'année prochaine avec un tournoi mondial, «si ça marche bien cette première fois». /anc

DONS

Vingt pianos en Argentine



PIANOS Du canton de Neuchâtel au Conservatoire de musique de Cordoba... (ARCHIVES DAVID MARCHON)

Vingt pianos collectés auprès de particuliers du canton partiront le 23 février du port d'Anvers destination Buenos Aires, puis par la route jusqu'à Cordoba, à 700 km au nord-ouest de la capitale argentine. Le voyage devrait durer un mois. Les pianos ont été assurés pour une valeur de 100 000 dollars.

Les Amis du conservatoire de Neuchâtel ont épaulé deux Argentins du chef-lieu, originaires de Cordoba et homonymes, le régisseur du temple du Bas Rubén Castro – à l'origine de l'action – et le régisseur du théâtre du Passage Rubén Pensa. Les pianos serviront aux jeunes musiciens du conservatoire de Cordoba. Le facteur de pianos Jean Baumat séjournera en Argentine pour installer les pianos neuchâtois et donner des cours d'accordage.

Pour remercier les donateurs, les Amis du conservatoire les convient le dimanche 14 mars, à 17h, au concert du Quatuor Byron, à l'espace Perrier, à Marin-Epagnier.

L'ambassadeur d'Argentine en Suisse Eduardo Airaldi les remerciera en personne de leur générosité. Une verrée sera offerte après le récital de musique classique. /bwe



PUBLICITÉ

RESTAURANT

L'apArté

www.laparte.ch • 2013 Colombier/NE • Tél. 032 841 23 53

Vacances annuelles terminées
Aujourd'hui apéro offert dès 18h00

en collaboration avec

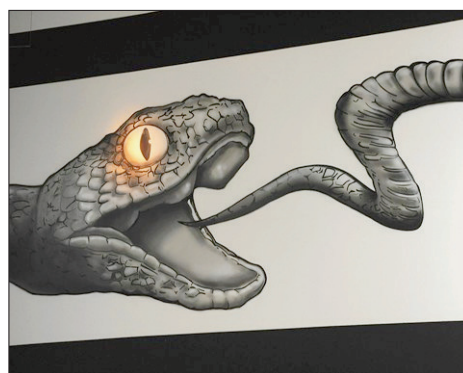
LE DOMAINE E. DE MONTMOLLIN FILS – AUVERNIER

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

«Parce queue» se termine dans un mois

Le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel clôturera le 28 février prochain l'exposition «Parce queue». Il ne reste donc plus qu'un petit mois pour venir la visiter. «Il n'y aura pas de prolongement cette fois-ci, car le programme est serré», confie Christophe Dufour, conservateur et directeur du musée.

Quelque 40 000 visiteurs sont déjà allés voir «Parce queue» en dix mois. Le nombre d'entrées reste inférieur à des succès comme «Au temps des mamouths». Cette exposition avait été mise sur pieds par le Muséum national d'histoire naturelle de France, contrairement à «Parce queue» qui est une réalisation



QUEUE LEU LEU L'exposition a déjà accueilli plus de 40 000 visiteurs. Pas intérêt à être en queue de peloton! (ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

maison. Christophe Dufour s'en réjouit: «Des conservateurs viendront prochainement étudier la possibilité de remonter cette exposition dans des musées étrangers».

Pour rappel, «Parce queue» aborde sous tous les angles l'appendice caudal, plus simplement appelé queue, dont tous les vertébrés sont pourvus. «Le coin des animaux vivants remporte en particulier un vif succès, notamment auprès des plus jeunes», précise Christophe Dufour. On peut y admirer des serpents à sonnette, ou des rats des moissons, qui ont la capacité d'utiliser leur queue pour s'agripper. /ysa